

FRANCOPHONIE

2020

Quand la littérature Française rencontre la musique...

Julien et Alice farfouillant dans les bouquins de la bibliothèque. De fil en aiguille ils évoquent certains grands auteurs de la langue Française...

De La Fontaine a Desnos, en passant par Molière et Prévert, ils sont nombreux ces auteurs ayant laissé des textes poétiques et qui inspireront de nombreux compositeurs ...!

Retrouvez toutes les chansons ici:

<https://musiquelfluanda.wixsite.com/musique/chantez-en-karaoke>

PRÉAMBULE AU FAMEUX MOLIERE	2
À LA CLAIRE FONTAINE	3
RAT DES VILLES, RAT DES CHAMPS	4
LE CORBEAU ET LE RENARD	5
LA CIGALE ET LA FOURMI	6
LA GRENOUILLE AUX SOULIERS PERCÉS	7
LITTÉRATURE	9
HEUREUX QUI COMME ULYSSE	10
HEUREUX QUI COMME ALICE (Dansez !!!)	11

1. PRÉAMBULE AU FAMEUX MOLIÈRE

Nous allons vous con-ter ce soir
Une his-toire ex-tra-or-di-naire
Celle d'un per-son-na-ge no-toire,
Qui s'ap-pelle Mo-lière.

Ce n'est pas ce que vous pou-vez croire,
Ce n'est pas un cours, une le-çon
C'est u-ne vé-ri-table his-toire,
Pleine d'ac-tion,
d'é-mo-tion !
Ce n'est pas ce que vous pou-vez croire,
Ce n'est pas un cours, une le-çon
C'est u-ne vé-ri-table his-toire,
Pleine d'ac-tion,
d'é-mo-tion !

Il y au-ra, on vous pré-vient,
Une pa-ge de pu-bli-ci - té,
Et des chan-sons et des re-frains,
Ça vous vous en dou - tez.

Avez-vous pen-sé à pas-ser
En mode a-vion vos té-lé - phones
On jure qu'on se - ra sans pi - tié
Pour le pre-mier qui sonne!
A - vez-vous pen - sé à pas-ser
En mode a-vion vos té-lé - phones
On jure qu'on se - ra sans pi - tié
Pour le pre-mier
le pre-mier qui sonne !

bam ba-da
bam ba-da ba - dam-ba ba - ba ba-dam-ba
bam ba-da ba - dam-ba bam ba-ba ba-dam - ba
bam bam bam bam

ba-dam - ba ba-dam bam-bam ba-dam - ba

On va y al - ler ! Ê - tes - vous prêts ?
À dé - cou - vrir le des - tin
De ce-lui qui se pré-nom-mait
Jean-Bap-tis - te Pocque-lin.

"Is-sues de se-cours dé-ga - géés"
Nous ont de-man-dé les pom-piers
Main - te-nant fai -tes le si-lence
Le spec-ta-cle com-mence...
"Is-sues de se-cours dé-ga - géés"
Nous ont de-man-dé les pom-piers
Main - te-nant fai -tes le si-lence
Le spec-ta - cle
Le spec-ta-cle com-mence...

bam ba-da
bam ba-da ba - dam-ba ba - ba ba-dam-ba
bam ba-da ba - dam-ba bam ba-ba ba-dam - ba
bam bam bam bam
ba-dam - ba ba-dam bam-bam ba-dam - ba

ba-da-ba-da bam ba-dam-ba
ba-da-ba - da bam - bam ba-da-ba

- CODA -

ba-da-ba - da bam-bam
Le spec - ta - cle com-mence...
chuuut !

2. À LA CLAIRE FONTAINE

À la claire fontaine m'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle que je m'y suis baigné
Sous les feuilles d'un chêne je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche un rossignol chantait

PITIT' KI PAS KONNET CHANTÉ
DOUBOUT' ALLÉ KAI MANMAN
PITIT' KI PAS KONNET CHANTÉ
DOUBOUT' ALLÉ KAI MANMAN

Sous la feuille d'un chêne je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche un rossignol chantait
Chante rossignol chante toi qui a le coeur gai
Tu as le coeur à rire moi je l'ai à pleurer

PITIT' KI PAS KONNET CHANTÉ
DOUBOUT' ALLÉ KAI MANMAN
PITIT' KI PAS KONNET CHANTÉ
DOUBOUT' ALLÉ KAI MANMAN

Chante rossignol chante toi qui a le coeur gai
Tu as le coeur à rire moi je l'ai à pleurer
J'ai perdu mon ami sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses que je lui refusai

PITIT' KI PAS KONNET CHANTÉ
DOUBOUT' ALLÉ KAI MANMAN
PITIT' KI PAS KONNET CHANTÉ
DOUBOUT' ALLÉ KAI MANMAN

J'ai perdu mon ami sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses que je lui refusai
Je voudrais que la rose fut encore au rosier
Et que mon doux ami fût encore à m'aimer

PITIT' KI PAS KONNET CHANTÉ
DOUBOUT' ALLÉ KAI MANMAN
PITIT' KI PAS KONNET CHANTÉ
DOUBOUT' ALLÉ KAI MANMAN

3. RAT DES VILLES, RAT DES CHAMPS

Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
À des reliefs d'Ortolans.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Padala padapala lapada dapala lala
Padapadapadapadapada lala lalalala
Lalala padala !
Papadapada !
Pouap' padapadada lalalala

Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

À la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le Rat de ville détale ;
Son camarade... son camarade... son
camarade... son camarade le suit.
Pabadabadabadaba rat de ville, rat des
champs
Pabadabadabadaba dada ! pada!
Pabadabadabadabadabadabadabadabada tagada
dada Padabadabadaba rat de ville ! Rat des
champs !
Pabadada pada rat de ville ! Rat des champs !
Rat de ville ! Rat des champs !

Pabadada pabadada rat de ville ! rat des
champs !
Rrrat ! Rrrat ! Rrrat de ville !
Rrrat ! Rrrat ! Rrrat des champs !
Rrrrrat ! Rrrrrat !
Rrrat ! Rrrat !
Rrrat ! Rrrat ! Rrrat !

Pabadabadabadaba rat de ville, rat des
champs
Pabadabadabadaba dada ! pada !

Pabadabadabadabadabadabadabadabada tagada dada
Padabadabadaba rat de ville ! Rat des champs !
Pabadada pada rat de ville ! Rat des champs!
Rat de ville! Rat des champs !
Pabadada pabadada rat de ville ! rat des champs
! Rrrat ! Rrrat ! Rrrat de ville ! Rrrat ! Rrrat ! Rrrat
des champs !
Rrrrrat ! Rrrrrat !
Tagada dada Tagada dada Tagada dada
Tagada Tagada Tagada Tagada
Rat de ville ! Rat des champs !

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
Achevons tout notre rôl.
Padala padapala lapada dapala lala
Padapadapadapadapada lala lalalala
Lalala padala !
Papadapada !
Pouap' padapadada lalalala

C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi :
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de Roi ;
Mais rien ne vient m'interrompre :
Je mange tout à loisir.

Adieu donc ; fi du plaisir fi du plaisir... fi du
plaisir... fi du plaisir...
Que la crainte peut corrompre.
Adieu donc ; fi du plaisir fi du plaisir... fi du
plaisir... fi du plaisir...
Que la crainte peut corrompre.
Ah!

4. LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

5. LA CIGALE ET LA FOURMI

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. »

La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaît.
Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant. »

6. LA GRENOUILLE AUX SOULIERS PERCÉS

(Texte de Robert Desnos)

La grenouille aux souliers percés

A demandé la charité

Les arbres lui ont donné

Des feuilles mortes et tombées

Les champignons lui ont donné

Le duvet de leur grand chapeau

L'écureuil lui a donné

Quatre poils de son manteau

L'herbe lui a donné

Trois petites graines

Le ciel lui a donné

Sa plus douce haleine

Mais la grenouille demande toujours
demande encore la charité

Car ses souliers sont encore sont toujours
percés

7. L'ENFANT QUI CHANTE (*Texte de Maurice Carême*)

C'est un enfant qui chante
Tout seul sur la grande route,
Et sa chanson l'enchanté
Et la route l'écoute.

Tout seul dans le grand jour,
C'est un enfant qui chan-te
Une chanson ferven-te
Qu'invente son amour.

C'est un enfant qui chante
En écoutant son cœur
Qui chante et qui s'enchanté
Sans fin de son bonheur.

C'est un enfant perdu
Dans sa chanson trop grande,
Un enfant éperdu,
Un enfant de légende.

8. LITTÉRATURE

Le malade imaginaire, les trois mousquetaires,
Germinal les fleurs du mal, l'éducation sentimentale
La vie devant soi, le roman de Renart,
Le hussard sur le toit et tous les Rougons Macquart
Lettre d'une inconnue, l'étranger d'Albert Camus
À la recherche du temps perdu.

Vingt mille lieues sous les mers, les contes de
Voltaire
Mérimée, Aragon, Rousseau l'émile et ses
confessions.
Le Bible, le Coran, Beaumarchais, Maupassant
Georges et Boris Vian et tout Romain Rolland.
Le Petit Prince a dit «lisez Saint Exupéry»
Terre des hommes et vol de nuit ...

*Les liaisons dangereuses, le lys dans la vallée,
Foucault, Gilles Deleuze, l'Iliade et l'Odyssée,
Beauvoir et Péruchet, Alfred de Musset,
Stéphane Mallarmé et Raymond Radiguet,
Les fourberies de Scapin, les aventures d'Arsène Lupin,
Henry Michaux, Jean Cocteau,
Victor hugo, Arthur Rimbaud,
Jacques Prévert; Apollinaire !*

Julien , Cyrano de Bergerac.
....., et Andromaque.
Dostoïevski, Romain Gary, Paul Valéry...
Et puis les rois maudits,
Pantagruel et Gargantua,
Alexandre Dumas, Oui la dame aux Camélias... Aaah!
Lettre d'une inconnue, l'étranger d'Albert Camus
À la recherche du temps perdu.

L'homme qui rit,
Notre dame de Paris,
en attendant ,Diderot,
..... ,
Les essais de
Les poèmes de Verlaine,

Le Petit Prince a dit «lisez Saint Exupéry»
Terre des hommes et vol de nuit ...

*Les liaisons dangereuses, le lys dans la vallée,
Foucault, Gilles Deleuze, l'Iliade et l'Odyssée,
Beauvoir et Peruchet, Alfred de Musset,
Stéphane Mallarmé et Raymond Radiguet,
Les fourberies de Scapin, les aventures d'Arsène
Lupin,
Henry Michaux, Jean Cocteau,
Victor hugo, Arthur Rimbaux,
Jacques Prévert; Apollinaire !*

Le malade imaginaire, les trois mousquetaires,
Germinal les fleurs du mal, l'éducation sentimentale
La vie devant soi, le roman de Renart,
Le hussard sur le toit et tous les Rougons Macquart
Lettre d'une inconnue, l'étranger d'Albert Camus
À la recherche du temps perdu.

Vingt mille lieues sous les mers, les contes de
Voltaire,
Mérimée, Aragon, Rousseau l'émile et ses confessions,
Le Bible, le Coran, Beaumarchais, Maupassant
Georges et Boris Vian et tout Romain Rolland
Le Petit Prince a dit «lisez Saint Exupéry»
Terre des hommes et vol de nuit ...

*Les liaisons dangereuses, le lys dans la vallée,
Foucault, Gilles Deleuze, l'Iliade et l'Odyssée,
Beauvoir et Peruchet, Alfred de Musset,
Stéphane Mallarmé et Raymond Radiguet,
Les fourberies de Scapin, les aventures d'Arsène
Lupin,
Henry Michaux, Jean Cocteau,
Victor hugo, Arthur Rimbaux,
Jacques Prévert; Apollinaire !*

Fin

9. HEUREUX QUI COMME ULYSSE

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme celui-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

10. HEUREUX QUI COMME ALICE (Dansez !!!)

On remarque que cette chanson est construite tel le sonnet (3 quatrains et 2 tercets) avec l'ajout des refrains sur "lalala"

Heureux qui comme Alice au pays des merveilles,
À fait un beau voyage, et loin de ses parent,
Découvert le bonheur d'être un peu différent,
De ceux dont les discours, lui casse les oreilles!

La la la la la la

Quand reverrais je, ah non *demain mais pas la veille!*¹
Du jour ou j'écrirais ces
L'univers est si vaste et mon coeur est si grand,
J'habite une province à *nulle autre pareil*²

La la la la la la

Heureux qui comme Alice au pays des merveilles,
À fait un beau voyage, et loin de ses parent,
Découvert le bonheur d'être un peu différent,
De ceux dont les discours, lui casse les oreilles!

*Les pédants*³ vous diront que j'ai sans doute un grain,
Que d'ailleurs je connais des rêves Alexandrins
Si ca me chante à moi de *battre la campagne*⁴,

Plus me plaît l'oiseau bleu,
Plus le petit poucet,
Plus que chagrin,

La la la la la la ...

¹ Qui vient de l'expression "ce n'est pas demain la veille" Expression familière employée pour souligner qu'une éventualité a peu de chance de se produire prochainement.

² Exceptionnel, unique, sans égal. Cette expression a une origine latine, et se disait alors : Nec pluribus impar. Elle est devenue célèbre au cours de l'histoire puisque Louis XIV en avait fait sa devise, mais la signification qu'il lui donnait reste incertaine.

³ Qui étale son savoir.

⁴ Avoir l'esprit ailleurs, divaguer, délirer.